

## **Majorité municipale. Le temps des mises au point**

**4 octobre 2010 - Réagir à cet article**

**Dans un communiqué, le maire, Alain Pennec, revient sur le dernier conseil municipal où la majorité est apparue divisée. Les «frondeurs» devraient, eux, s'expliquer dans la semaine sur leur «mouvement d'humeur».**

**Après le conseil municipal houleux de jeudi, où les votes pour désigner de nouveaux représentants au sein de plusieurs syndicats intercommunaux avaient fait apparaître certaines dissensions au sein de l'équipe municipale (voir Le Télégramme de samedi), le maire de Quimperlé nous a fait parvenir sa réaction. «Suite au dernier conseil municipal, je souhaite apporter les précisions suivantes aux Quimperlois. Notre équipe est diverse; c'est une force, cela peut aussi être une faiblesse. La cohabitation de plusieurs sensibilités, de plusieurs personnalités, de plusieurs parcours peut susciter quelques différences d'appréciation, voire quelques frictions. C'est inévitable et même normal. Cela existe dans toute équipe, même qui se prétend homogène. On l'a déjà vu. Encore faut-il que ces divergences s'expriment par le dialogue à l'intérieur du groupe, et ce ne sont pas les occasions qui manquent pour le faire».**

**«Manque de maturité politique»**

**«Ce qui s'est passé jeudi relève, je le pense, d'un manque de maturité politique chez certains. Je le déplore. D'autant que l'ensemble des adjoints m'a réaffirmé sa loyauté. Ce n'est pas une crise grave qui mettrait en cause des divorces idéologiques», poursuit le maire qui rappelle que «Christine Favennec et Yvon Le Dorze ont toute ma confiance, tout comme Jacques Alanot». En ce qui concerne le fonctionnement de la majorité municipale, Alain Pennec indique qu'il «continuera de pratiquer une politique de concertation à l'intérieur de l'équipe, tout en rappelant que le maire reste le chef d'orchestre et l'autorité de décision. Le but de notre engagement politique est toujours le même: celui d'oeuvrer tous ensemble pour l'intérêt général et pour les Quimperlois, et d'autres motivations doivent rester étrangères à nos objectifs». «C'est un coup de vent à surmonter, cela prendra peut-être un certain temps; mais je reste confiant dans notre capacité à nous ressaisir et à retrouver le bon cap», conclut Alain Pennec, qui souhaite sans doute faire retomber les tensions.**

**Erwan Balanant prépare sa réaction**

**De son côté, Erwan Balanant, que nos colonnes désignaient samedi comme l'un des meneurs possible de la grogne de jeudi, admet «un mouvement d'humeur de la part d'une partie de l'équipe municipale». L'adjoint à la communication et à la citoyenneté ne dément pas s'être porté candidat à la présidence du SMPE (syndicat d'eau potable) mais,**

**selon lui, «le problème n'était pas là car Jacques Alanot fera un bon président». Les «frondeurs» devraient donner plus d'explications dans le courant de la semaine par le biais d'un communiqué commun. «Nous sommes des gens à forte personnalité dans cette majorité», dit Erwan Balanant qui souligne que «le travail se fait mais il commence à y avoir une demande d'un travail plus collectif». Si l'intéressé se refuse à parler de «crise municipale», il y aura sans doute quelques discussions animées au sein de l'équipe municipale dans les semaines à venir.**

**\* Joseph Grass: le Télégramme**